



Vicente Macellari

Buenos Aires est le point de départ, la source qui murmure encore à mon imagination. Je suis né là-bas en 1989, dans le monde qui s'étend depuis les quartiers porteños trépidants de la ville et son étalement urbain en expansion, jusqu'à la vaste verdure de ses pampas et rivières environnantes. Il distille encore ses impressions à distance. Être artiste pour moi vient d'un besoin de participer à ses mystères.

C'est là, il y a une quinzaine d'années, que la peinture m'a séduit par l'exubérance de la couleur et du geste, et m'a offert une manière d'incarner les énergies caractéristiques de mon environnement.

Dans mon atelier de la banlieue de Beccar, j'ai trouvé, caché dans le médium, un chemin d'inspection de l'acte créateur et de moi-même, une quête visant à éliminer ce qui n'était pas constitutif. Cela m'a conduit à un processus de destruction-constructive de mes intentions initiales, laissant peu à peu place à la fabrication d'une sensibilité intime.

Alors que ma vie sédentaire en atelier s'épanouissait soutenue par un travail de professeur de littérature, des courants sous-jacents m'ont amené à déménager à Berlin en 2018, remaniant ainsi mon monde. Tout en absorbant les stimulis de cette ville nouvelle, j'ai entraîné ma peinture depuis une petite pièce de Britz-süd et jusqu'à un véritable atelier à Lichtenberg. Pendant tout ce temps, le médium est resté pertinent dans mon processus exotérique qui a progressé oscillant, je pense, entre l'expressionnisme et le symbolisme.

Dans mes recherches pour faire la lumière sur ce que je faisais, je suis tombé sur le « *Diccionario de Símbolos* » de J. E. Cirlot, dont le texte introductif relatait explicitement, bien qu'en les contrastant, ces *-ismes* :

« La formule de l'expressionnisme, confrontée au monde matériel et aux objets, tend à les détruire et à les soumettre dans un courant chaotique de caractère psychique, qui dissout les figures et les incorpore à sa puissance dans des états de rythme libre. Le symbolisme, au contraire, isole chaque forme et chaque figure, mais relie par des ponts magnétiques tout ce qui possède un « rythme commun », c'est-à-dire une affinité naturelle ».

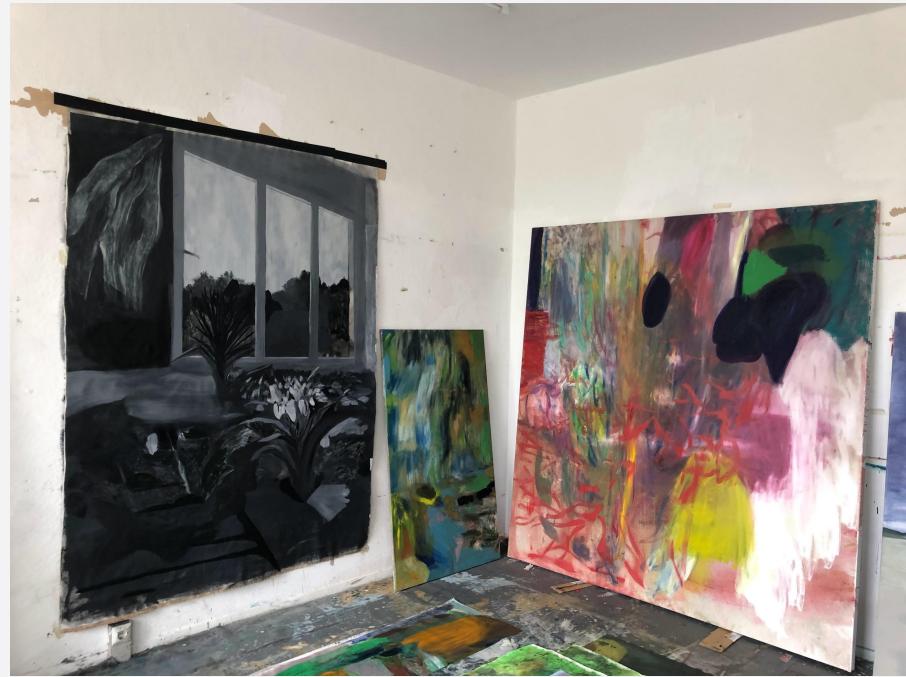
C'était pour moi un écho : je considérais mon travail en quelque sorte comme une double intention : une tentative de traduire une dimension insaisissable du monde (1), bordée d'une pulsion pour la catharsis (2). En mélangeant ces courants en apparence tension, je tends à produire des œuvres qui m'échappent.

Fin 2021, j'ai déménagé à Marseille, m'entraînant de nouveau vers un recommencement, ma peinture évoluant lentement depuis. Tout en empruntant des chemins moins alambiqués ; comme s'adonner à la peinture de paysages - mes dernières grandes toiles, réalisées dans un atelier emprunté fin 2023, montrent la poursuite du processus de digestion et de réflexion.

Artiste à la galerie PRAXIS (Buenos Aires), 2012 - acte.

Sélectionné pour l'exposition collective nationale de peinture au Palais de Glace, Buenos Aires (2012, 2013, 2014, 2015).

atelier à Lichtenberg, Berlin (2019 - 2020)





œuvres exposées dans l'atelier Transvaal (Marseille, 2024).



errantes (2022),
acrylique sur toile,
160 x 200 cm



pastura (2023), acrylique
sur toile, 160 x 190 cm



pintura metafísica (2020),
fusain, acrylique et huile
sur toile, 160 x 160 cm



restos himalaya (2023), acrylique
sur toile, 80 x 120 cm



alter himalaya (2023), acrylique sur toile,
105 x 120 cm



*un refugio 2023), acrylique sur
toile, 160 x 160 cm*



indotto
dall'apparizione di
una foglia (2022),
acrylique et huile
sur toile,
140 x 90 cm



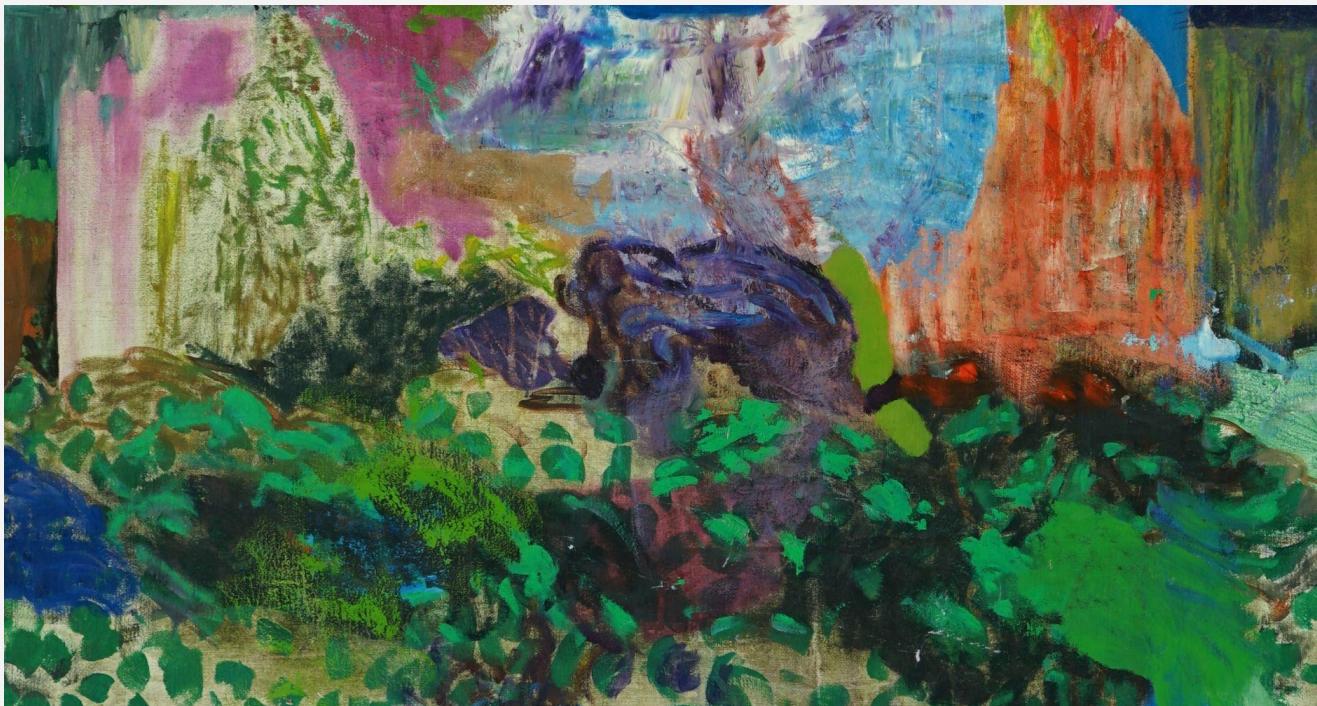
acherusia temprano (2019), acrylique sur toile,
220 x 220 cm





lecho verde (2020),
acrylique et huile sur
toile, 218 x 142 cm





lichtenberg acid scene (2020), acrylique et huile sur toile, 160 x 210 cm





katana void (2019), acrylique sur toile,
200 x 200 cm





nox solvente (2023), acrylique
sur toile, 160 x 180 cm



studio im dunkeln (2021), acrylique et huile sur toile,
160 x 217 cm

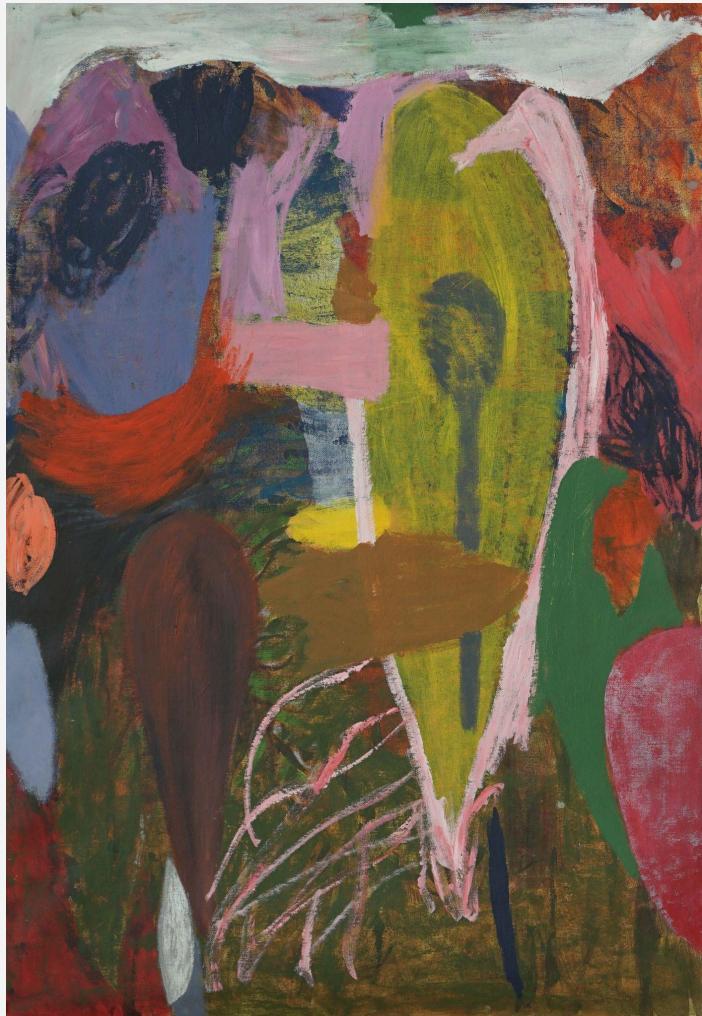




nordseestrand (2020), acrylique et huile sur toile, 180 x 140 cm



they gather round (2018), acrylique sur toile, 215 x 120 cm



vessels (2018), acrylique sur
toile, 120 x 80 cm



delta rojo (2018), acrylique sur toile, 105 x 90 cm



fuego tundra (2018), acrylique
sur toile, 150 x 150 cm



metamórfica (2020), acrylique et huile
sur toile, 130 x 130 cm



sumo style (2020), acrylique et huile
sur toile, 130 x 84 cm



à gauche: *fragmento invisible* (2018), acrylique sur toile,
84 x 70 cm



à droite: *antorchazul*
(2018), acrylique sur toile, 97 x 87 cm



deidades suburbanas (2016),
acrylique et huile sur toile,
210 x 210 cm



el gran glitch (2013), acrylique sur toile, 200 x 150 cm



maelstrom verde (2016), acrylique sur toile, 150 x 200 cm

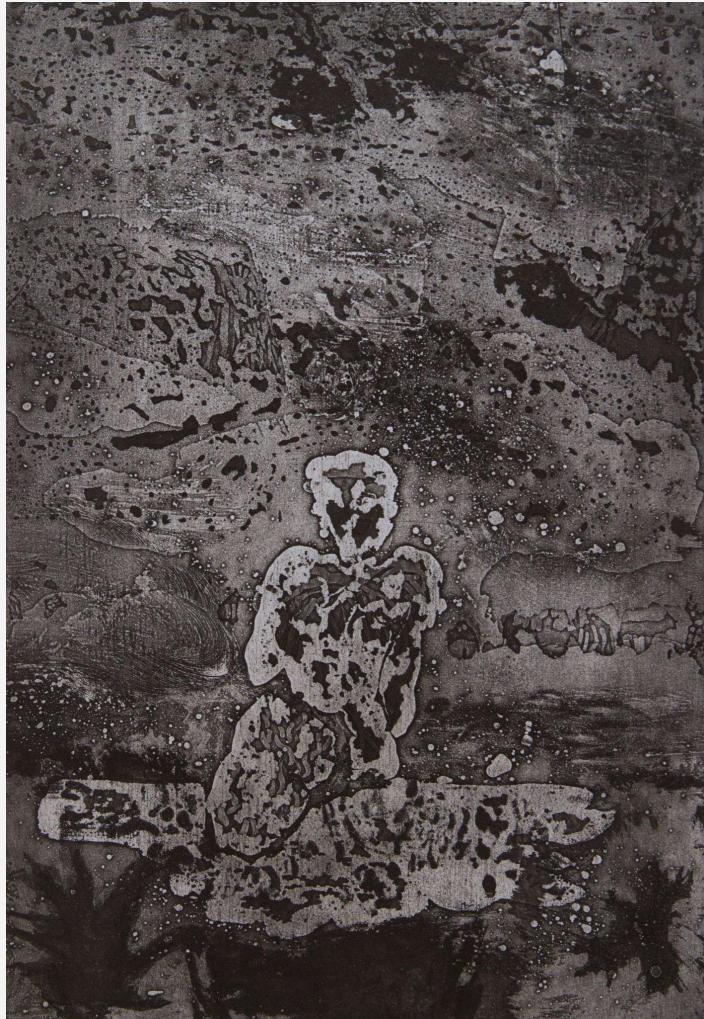


visitantes (2016),
acrylique et huile sur
toile, 150 x 90 cm

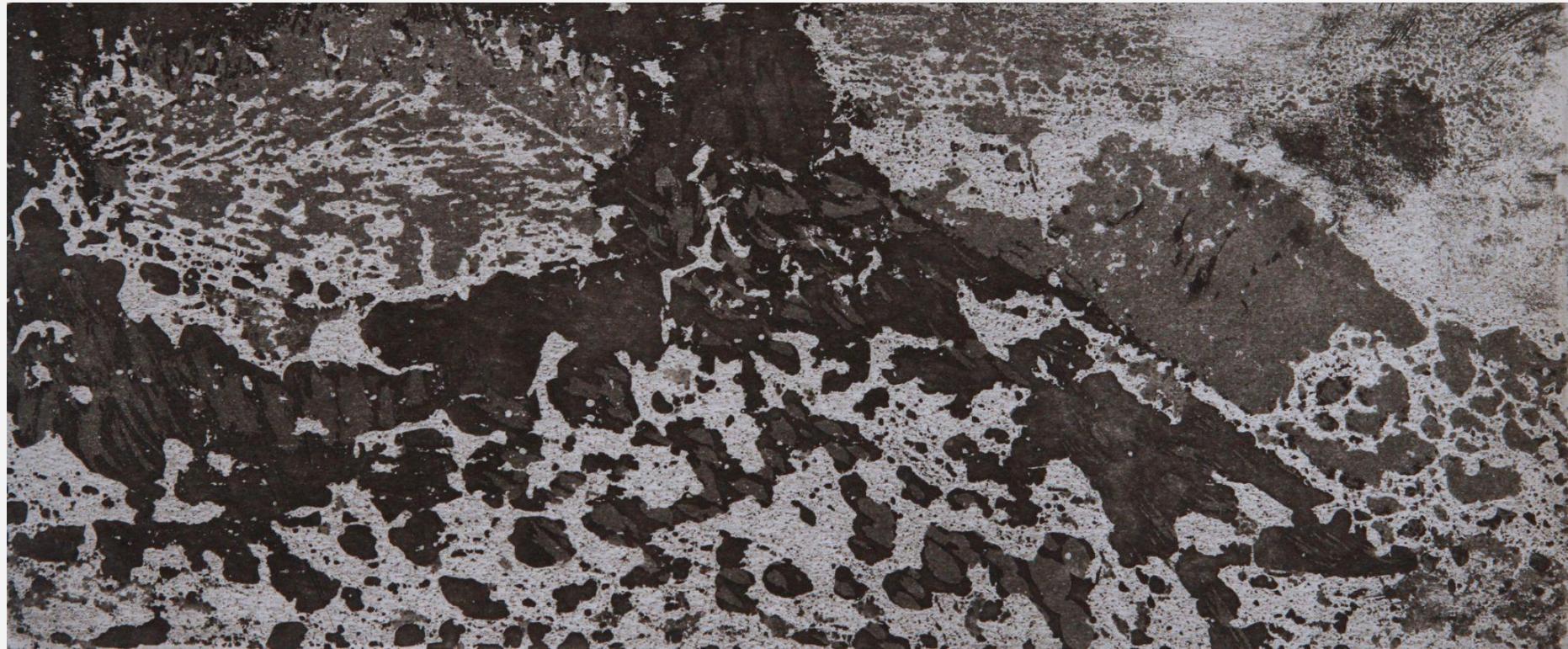


Œuvres de la résidence à
l'atelier de gravure
d'Enrique Flores (Oaxaca,
Mexique - 2016).

à gauche: *deidades* (2016),
eau-forte, 35 x 50 cm



à droite: *poetisa* (2016),
eau-forte, 35 x 50 cm



casa en llamas (2016), eau-forte, 28 x 12 cm